



Paul Fournel

LES REGARDER MANGER

MANGER C'EST PARTAGER

Toutes ces photos le disent. L'image la plus joyeuse est celle où tout le monde est là: la belle-mère, le papy, Jojo-les-grandes-oreilles, Nanard et son accordéon, tous les mômes et même la chienne Nénette qui aura son bout de gras.

Assis, debout, couché, en cravate ou en tablier, en corset ou nu comme un ver, raide ou alangui, en uniforme ou en soutane, on mange. Et puis on sourit. On sourit à la photographe sans doute, mais aussi à la saucisse, à la brioche, au verre de bière ou de Cinzano. On sourit au Champagne et au bonheur de manger.

Même lorsqu'on mange seul, on ne mange que sa « portion », ce qui est une façon d'être encore avec les autres.

Sur les photos, on voit le temps passer, les modes évoluent, on porte la barbe, on la rase, l'oncle Albert troque le canotier contre la casquette, tante Adèle raccourcit sa jupe, libère ses cheveux, puis les coupe.

4

Le décor se transforme, le papier peint change de couleur et de fleurs, le coucou disparaît du mur, la cafetière devient inoxydable, on change les chromos.

Chez les riches, le cristal brille, le vin pétille. Chez les moins riches on boit la bière dans des chopes avec le même entrain.

C'est tout le siècle qui défile d'image en image, de mutation en mutation, la vie change de fond en comble, mais ce qui reste immuable, c'est l'appétit.

Manger c'est lutter contre le temps qui passe.

[...]











